



janvier 2010

N° 82

Réalisé grâce aux cotisations des syndiqués Cgt

Licenciement évité !

**Notre collègue conducteur
Patrick
n'est pas licencié.**

Le mercredi 27 janvier vers 17h30, Pierre Cohen informait le Secrétaire Général de la CGT, de sa décision de ne pas licencier ce conducteur.

Ce n'est que justice rendue à un salarié qui n'a commis aucune faute grave.

**Sans la détermination de la CGT
à mettre tout en œuvre
pour sauver Patrick
aujourd'hui
il serait « chômeur » !!!**

Sa simple erreur est d'avoir dénoncé haut et fort la politique répressive appliquée à l'Exploitation Bus, le management par la peur et les pressions quotidiennes concernant notamment la ponctualité et le respect des temps de passage.

La CGT remercie toutes et tous les traminots qui se sont mobilisés pour s'opposer à cette nouvelle injustice sociale.

La CGT, avec tous (tes) ses militants (tes), a mis tout en œuvre par des tracts, des courriers à tous les élus, des communiqués de presse, **DES PETITIONS**, des déclarations...jusqu'au dépôt d'un préavis de grève, et se réjouit pour cette « victoire ».

Lors du Conseil syndical du SMTC le 25 janvier, la CGT interpellait les élus en faisant une déclaration, dénonçant la politique d'entreprise et la politique de management, pour leur demander de refuser le licenciement de Patrick.

Le Président s'engageait alors pour étudier le dossier et apporter rapidement une réponse.

Face à la détermination de la CGT et des Traminots, le Député Maire de la ville de Toulouse et Président du SMTC, a été contraint de ne pas prononcer le licenciement.

Mais attention, à force de « harcèlement » et de pressions incessantes sur la ponctualité, **avec des temps parcours sciemment inadaptés**, lequel d'entre nous « pétera » les plombs et se retrouvera demain devant un conseil de discipline?

Les traminots et la CGT constatent que les organisations syndicales sont restées muettes.

La CGT déplore que certaines organisations syndicales s'accaparent aujourd'hui, par le « bouche à oreille », la victoire des traminots et des militants CGT.